

Compte rendu du Conseil de Quartier Centre-ville du 3 février 2020

https://www.montreuil.fr/fileadmin/user_upload/01_La_ville/04_Les_quartiers/CDQ-Brochure-BAT.pdf

Étaient présents :

Yannick Bariolle, Marie Blaise, Hélène Dubault, Corinne Dupuy, Aurélien Dupuy, Nicole Georgette, Olenna Havrylchyk, Sylvie Orban, Julien Oberlander, Sabrina Tanqueray.

Ordre du jour :

1. Accueil des nouveaux
2. Point sur le projet du square de l'église
3. Relance du conseil de quartier
4. Les collectifs et leurs actions
5. Questions diverses

Dès le début certaines personnes font remarquer que le site de la mairie fournit le lien du site-web du CQCV qui n'a pas été mis à jour depuis 2014 et qui indique que les réunions ont lieu mardi.

1. Présentation des participants :

1 habitante de la Cité de l'Espoir, vient aux réunions du CQCV depuis le début.

2 habitants de la rue de l'Eglise et représentants du « Collectif Rue de l'Eglise », déjà venus qq fois

1 habitant de la rue Bufon, vient pour la première fois

5 habitants de la rue Dreyfus et représentants du « Collectif Dreyfus », viennent pour la première fois

1 habitante de l'avenue Pasteur et représentante du « Collectif Bas Pasteur », vient aux réunions du CQCV depuis plus d'un an.

Marie Blaise informe qu'elle prend la relève de Francis Proust investi dans les élections municipales.

2. Le projet du square de l'Eglise

Nicole G donne des précisions sur le projet d'aménagement du square de l'Eglise qui a connu des ralentissements et semble relancé. Nicole nous informe qu'il y a une réunion ce même jour avec Léa, porteuse du projet depuis le début et des élus ou des membres de la Mairie.

À la question de savoir pourquoi l'avancement du projet s'était arrêté, Nicole explique qu'un gros travail d'enquête sur les attentes des gens du quartier a été réalisé par le CQCV et que ce dernier souhaite que les résultats et les choix faits à l'issue de cette consultation soient respectés et suivis. Il semblerait que ce soit sur ce point que les choses aient accroché.

Les ralentissements ne sont pas dus à des problèmes de budget qui a priori a été voté. Pour rappel, il s'agit d'un budget participatif.

3. Relance du CQCV

Marie précise que depuis la réunion du mois de septembre 2019 qui a eu lieu au Melies et à l'occasion de laquelle le gérant de la Fabu a demandé au CQCV de ne plus se réunir là, la décision a été prise de reporter les réunions au lundi puisque c'est le seul jour où une salle est disponible à l'antenne de quartier.

Depuis, les réunions n'ont été fréquentées que par 4 personnes. En novembre Marie s'est retrouvée seule. Une fois ils n'étaient que trois.

Marie B a parlé du CQCV au CollD en indiquant que celui ci était un peu moribond et déserté. Nicole G dit qu'en effet chacun est investi dans des associations ici ou là et que c'est difficile pour tout le monde.

Les membres du collectif Dreyfus ont eu du mal à rentrer en contact avec le CQCV qui ne dispose que de peu de visibilité auprès du public.

Marie B a trouvé dans la boîte mail des demandes de participation au CQCV qui n'avaient pas reçu de réponses et informe qu'en accord avec Francis P il a été convenu que dorénavant elle relèverait la boîte et répondrait au mails.

Marie B a également trouvé dans les mails que les CDQ ont droit à un budget de 700€ par an (Mail trouvé dans la boîte).

L'antenne de quartier a dit qu'il fallait s'adresser à monsieur Roman pour par exemple faire des photocopies ou des impressions de tracts pour la relance du CQCV. Tout le monde est d'accord pour faire cela.

Il est aussi évoqué de relancer « Le Montreuillois » qui n'a rien fait paraître concernant la tenue de la réunion de ce jour malgré leur réponse positive à la demande formulée avant la réunion d'aujourd'hui.

Une personne précise que le CQCV ne doit pas servir qu'à entendre les doléances des uns et des autres, mais également être force de proposition.

Le quartier Centre Ville est grand et regroupe en réalité plusieurs quartiers.

Il faut prendre en compte l'historique des quartiers car par endroit il existait des associations assez fortes et actives avant l'arrivée des CQ, ce qui n'est pas le cas du CQCV.

Le CDQ a aussi vocation à être présent dans l'espace public, en développant des actions en partenariat avec les associations implantées sur le quartier et la Ville. Les questions écologiques sont au centre des préoccupations et certaines associations sont citées : Le Sens de l'humus avec la question du compostage, l'association « Les tomates vertes » active à la fois dans le quartier et sur le site des Murs à pêches.

Tout le monde est d'accord sur la possibilité pour tous de prendre la parole, et que lors des réunions tout puisse être évoqué, autant les projets que les problèmes.

Quels moyens pour se faire connaître et attirer de nouveaux membres ?

- Demander la mise en ligne des informations du Conseil sur le site de la Mairie
- distribuer des tracts aux compost, à la bibliothèque
- proposer des actions, événements... : exp. un atelier autour du compostage...

4. Les Collectifs et leurs actions

Concernant les Collectifs présents. Les membres du Collectif Dreyfus sont beaucoup plus nombreux que les deux autres, le Collectif Bas Pasteur étant le moins nombreux, cela est proportionnel au nombre de bars dans chaque rue et au nombre de riverains impactés.

Le CQCV évoque les problématiques communes rencontrées par les Collectifs d'habitants présents.

L'objectif est le même pour tous : alerter et faire réagir la Mairie sur les nuisances sonores et environnementales générées par les différents cafés et l'activité des terrasses.

Collectif Pasteur

A la demande d'un nouvel habitant, les nuisances environnementales sont décrites : sacs poubelles déposés chaque jour dans le jardin de la Mairie, au 1 rue Pasteur, débordant rapidement l'unique poubelle, cageots empilés derrière les grilles et meubles inutilisés entreposés sur le toit de la guérite. Concernant les nuisances sonores, elles sont les mêmes que pour les autres collectifs.

Collectif Rue de l'Eglise

Une personne du Collectif Rue de l'Eglise redit qu'elle a connu la rue calme au début où elle y habitait, avec des commerces, mais sans bruit le soir, alors qu'elle ne peut plus ouvrir la fenêtre maintenant, ni le soir, ni dans la journée.

Aujourd'hui les livraisons commencent à 6h30, les poubelles à 7h, le nettoyage des rue etc le bruit dure jusqu'à 10h sauf le dimanche depuis peu. *« On ne peut plus dormir à partir de six heures du matin et comme les bars ferment à 22 heures 22h30 et que les consommateurs restent jusqu'à minuit, on dort six heures en moyenne par nuit ce qui n'est pas normal. »*

Une personne demande s'ils ont rencontré l'association des commerçants le collectif répond que oui mais que cela ne sert à rien.

Les commerçants organisent trop d'événements successifs, les riverains sont excédés.

Tout le monde a envie d'avoir le calme chez soi en rentrant le soir.

Certains commerçants disent qu'ils s'en fichent que eux habitent dans Paris.

La dégradation vient également du fait que depuis une dizaine d'années la rue est redevenue semi piétonne alors qu'avant les livraisons se faisaient part des chariots roulants et non par la circulation de camionnettes.

Maintenant la rue de l'église est classée en zone de rencontre !

Une personne demande quels sont les commerces qui ont des livraisons tous les jours.

Il s'agit de « la petite épicerie ». Le boulanger c'est trois fois par semaine. Le poissonnier ça va être tous les jours aussi.

Le revêtement de sol qui a été installée dans la rue de l'église est particulièrement bruyant quand on y fait rouler des chariots.

Collectif Dreyfus

Une personne du Collectif Dreyfus note que les problèmes sont les mêmes partout. Et précise que les restaurants ne sont pas le problème. Ce sont les débits de

boisson, la consommation importante d'alcool et le comportement inadaptés des gérants de ces établissements qui génèrent des tensions. Un établissement de la rue Dreyfus est estampillé « boîte de nuit » alors qu'il n'est pas insonorisé. La résidente au dessus vit un enfer et se bat depuis 3 ans pour faire reconnaître ses droits. Malgré toutes ses démarches rien n'a bougé et le gérant de l'établissement ne semble pas prêt à répondre à ses obligations.

Mireille Alphonse, représentante d'EELV a évoqué sa rencontre avec le CollID lors d'une réunion publique. Celle-ci a relié les problèmes évoqués par les habitants avec la demande d'EELV d'augmenter les effectifs des policiers municipaux. Or le CollID réfute cette proposition qui n'a jamais fait partie de ses demandes. Le CollID a fait des propositions et souhaite que sa lettre aux élus soit jointe au compte rendu de la réunion du CQCV de ce jour. (Pj)

Lecture est faite du mail que Francis Proust a envoyé à l'intention du CQCV avant la réunion. (Voir pj)

Tania Assouline lui a affirmé qu'un décret a été publié. Ce qui semble être faux. A moins que ce « décret » ne soit accessible, ce qui n'est pas le cas pour le moment.

D'autre part Francis Proust évoque sa présence à la réunion de concertation des CQ du 2 février 2020. Or Francis Proust s'est déclaré en retrait du CQCV étant donné son engagement dans la campagne municipale au côté d'EELV. Certains participants s'interrogent sur la représentation du CQCV Il leur semble qu'il aurait été plus judicieux et adapté qu'une autre personne du CQ soit présente. La question est soumise aux personnes présentes et qui participent au CQ depuis longtemps. L'une n'ayant pas été mandatée ne s'est pas senti légitime pour y participer.

Une seconde personne explique que le représentant a toujours été désigné de façon informelle à l'occasion d'une réunion et sans règle précise. Elle-même a été représentante pendant un moment.

Il est précisé aux représentants du collectif Dreyfus que Francis Proust était présent le 28 janvier lors de leur rencontre avec Mireille Alphonse, tête de liste EELV en tant que colistier de cette dernière et non comme représentant du conseil de quartier.

L'une des participantes fait part de son inconfort, à la fois pour des problèmes de surdité et concernant les questions de représentation du CQCV qui lui paraissent déplacées. Elle préfère quitter la réunion sur le champ.

Toutes les personnes présentes s'étonnent de la tournure des échanges et regrettent ce départ.

Les personnes présentes souhaiteraient qu'un compte rendu de la réunion de concertation des CQ puisse être accessible. D'autre part ils déplorent que plus aucun CR des réunions du CQCV ne soient mis en ligne et accessibles au grand public.

L'ensemble des personnes présentes déplorent la faible activité du CQCV et souhaitent rapidement lancer une dynamique collective et participative des habitants du quartier Centre Ville.

Création d'un Conseil d'animation

Conformément aux supports disponibles sur le site de la Ville de Montreuil qui décrit le fonctionnement d'un CQ, il est proposé, que soit créé un Conseil d'animation dont le nombre de participants n'est pas arrêté. Plusieurs personnes proposent de s'y inscrire : Olena, Sabrina, Julien, Corinne, Hélène et Marie. Ces nouvelles personnes viendront relancer les réunions et les actions du CQCV avec Francis.

Il est décidé de ne pas faire de liste de diffusion « comité d'animation ».

Les projets

Un habitant du quartier a envoyé une communication sur la circulation des vélos, l'amélioration de la cyclabilité du boulevard Rouget de Lisle en supprimant la buté centrale, le problème de la circulation des scooters qui restent sans solution depuis des années, la nécessité de plus de places de stationnement aux abords de la rue Dreyfus, le ralentissement de la circulation sur la rue du Président Wilson. Une personne dit qu'il n'y a qu'en installant des caméras qui verbalisent automatiquement comme c'est le cas près de la place Jean Jaurès que ça peut avoir un effet dissuasif.

Question au prochain Conseil Municipal

Une personne évoque le droit qu'a le CQ de poser 2 questions au Conseil Municipal. Il est décidé de réfléchir à ces 2 questions, d'autant que le prochain Conseil ne se tiendra pas avant les élections municipales et l'installation de la prochaine majorité.

5. Questions diverses

Yannick est animateur pour « la fresque du climat », jeu qui se pratique en équipe, et qui sert à comprendre les problèmes climatiques, dans lequel les participants peuvent faire des propositions de solutions. Cela favorise et incite au rassemblement autour de ces questions. Son épouse travaille également pour une association qui œuvre en faveur du « zéro déchet ».

La communication par le biais du « Montreuillois » est évoquée dans la perspective de l'organisation d'une telle manifestation.

Une personne indique qu'il n'y a pas à Montreuil le défi « zéro déchet », mais le défi « famille à énergie positive », c'est à dire famille qui consomme le moins.

La personne explique un peu le déroulement du défi avec les pesées et les tris par catégories de déchets, la recherche de solution pour faire baisser la quantité de déchets.

Ce genre de projet nécessite de communiquer correctement pour avoir un nombre de famille conséquent et avoir un budget de Est Ensemble pour permettre d'acheter les balances qui sont distribuées aux familles puis récupérées pour resservir ensuite. Le jeu dure 2 heures, nécessite tables, chaises, feutres.....et peut s'organiser dans les écoles, les entreprises.

Il est évoqué la possibilité que le CQCV communique autour de l'existence des différents composts et propose des animations autour de cette question.

Une personne évoque l'organisation du défi « famille zéro déchet » et pense que c'est aussi une occasion de fédérer assez facilement des personnes. Dans le cadre

de l'organisation de ce genre de défi, il est possible d'organiser des ateliers sur des sujets périphériques comme le compost, la fabrication de cosmétiques etc.

La Parole Errante est évoquée comme un lieu possible d'accueil de la manifestation.

Une personne dit que cela peut aussi être organisé dans la rue de façon à occuper l'espace de la rue par les habitants eux-mêmes.

Marie Blaise alerte sur l'enthousiasme de la réunion et des idées qui sont évoquées, mais précise qu'il faut que une ou deux personnes s'emparent des idées et les fassent avancer, sinon cela reste à l'état de projets évoqués et sans suite.

Il est convenu qu'à la prochaine réunion, nous essaierons de concrétiser l'organisation des différentes pistes évoquées pour faire des propositions et avoir des initiatives réelles.

Il est également convenu de se renseigner pour savoir si le budget alloué au CQ existe toujours, et comment son utilisation fonctionne ?

Une première action du Conseil de quartier au alentour du Printemps serait souhaitable et paraît faisable et nécessaire pour tous.

Fin de la réunion du CQCV à 22h15